

FESTICELTE

FESTICELTE

FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

PASSER UNE PARTIE DU FLAMBEAU

Hier soir, 1h du matin, Quai de la Bretagne (sans parler des autres sites) : moyenne d'âge, peut-être 25 ans ; et contrairement à ce qu'on pourrait croire, beaucoup de bons danseurs. Bien souvent, ces dernières années, on s'est demandé si, modes musicales aidant (et l'une chassant l'autre de plus en plus vite), le Festival allait progressivement devenir un événement culturel pour les « vieux ». L'édition 2023, confirmant d'ailleurs en grande partie certaines éditions précédentes, démontre qu'il n'en est rien. C'est pourquoi le choix du thème, transversal, qui sera décliné l'an prochain, annoncé hier par le directeur artistique du FIL, Jean-Philippe Mauras, semble tout à fait pertinent : « La jeunesse celtique ». Bien sûr, les contraintes dues aux Jeux Olympiques de l'an prochain y sont pour quelque chose dans cette décision, car il aurait été difficile de mettre en valeur comme d'habitude telle ou telle nation. Mais quand on voit la moyenne d'âge d'une partie des groupes musicaux cette année, mais aussi celle des festivaliers, on se dit qu'il est temps de passer une partie du flambeau celtique (et non olympique) à une nouvelle génération.

Jean-Jacques Baudet

Programme

- 14h-18h, Place des Pays Celtes : Kitchen Music.
- 15h-16h30 | Palais : An Hent Treuz, quatuor breton.
- 18h-19h30 | Quai de la Bretagne : Dixit (Bretagne).
- 21h-23h50 | Théâtre : Grande Soirée de l'Irlande, avec Danù et Teada.
- 21h30-23h | Espace JP Pichard : Denez.
- 21h30-23h59 | Stade : Horizons Celtiques.
- 21h30-23h15 | Palais : Choeurs Celtes.
- 21h30-2h30 | Kleub : Xascariz (Galice), Talisk (Ecosse), Alain Le Roux (Bretagne).
- 22h-2h30 | Quai de la Bretagne : VRi (Galles), Barou-Noguet-Conq et Kendirvi (Bretagne).

Concert

Altan et l'Orchestre National de Bretagne : un concert magique



Omar Taleb

En 1981, lorsque Mairéad Ní Mhaonaigh et Frankie Kennedy fondent le groupe Altan, je ne suis pas encore prêt de voir le jour. Pourtant, lorsque plus de quarante ans plus tard, la chanteuse et joueuse de fiddle du Donegal amène le groupe à se représenter sur la scène de l'Espace Jean-Pierre Pichard, la magie opère en un instant. Pour cette soirée exceptionnelle, Altan s'est associé à l'Orchestre National de Bretagne et a élargi son répertoire (désormais classique) avec cinq morceaux inédits arrangés par l'accordéoniste Máirtín Tourish. Il aura fallu près de dix ans pour qu'une telle collaboration voit le jour, une aventure « épique et magique », selon les mots de Mairéad. Et c'est bien cette magie qui a rempli la salle et le cœur des festivaliers hier soir. La nouvelle recrue du groupe, Clare Friel (des Friel Sisters), amène un

superbe fiddle, l'un des meilleurs du Donegal d'aujourd'hui. La voix de Mairéad entraîne un flot de sentiments, qu'elle interprète des chansons d'amour ou bien les morceaux du dernier album du groupe, « The Gap of Dreams ». L'Orchestre Symphonique de Bretagne, comme à son habitude, est irréprochable, magnifiquement mené à la baguette par un chef d'orchestre irlandais. Petit bémol toutefois, on peut regretter que les spectateurs soient restés vissés sur leur chaise, rendant les « Donegal tunes » un peu plus ... sages que d'habitude. Quoiqu'il en soit, ce concert reste un superbe moment de musique et un voyage par procuration sur les terres du Nord de l'Irlande. Et pour cela, Altan, go raibh míle maith agat !

Grégoire Bienvenu

Concert

Bretagne-Ecosse : standing ovations !

Encore un coup de force du FIL : réussir, au pied levé, à remplacer le groupe breton Erwan Menguy Quartet, forfait pour cause de blessure, par un autre groupe, le duo Barou/Pellen. Ainsi, la soirée Bretagne-Ecosse au Théâtre a pu avoir lieu, et tant mieux ! Une soirée toute en interceltisme, portée par de grands interprètes. En première partie, Sylvain Barou et Ronan Pellen nous ont fait profiter d'airs celtiques et internationaux récoltés au cours de leurs pérégrinations à travers le monde. Un véritable duo de talent ! Ils ont notamment rendu hommage aux grands musiciens irlandais qui les ont influencés, comme Tony MacMahon, mais aussi aux compositeurs anonymes, ceux dont on connaît les airs, mais dont on a perdu le nom.

La soirée s'est poursuivie avec les cinq Ecossais.es de Breabach,



Les cinq membres de Breabach
ont illuminé le Théâtre

François-Gaël Rios

primé.e.s à de nombreuses reprises, dont des titres de « Meilleur groupe folk » et « Meilleur album », lors des fameux MG Alba Scots Trad Awards 2022. Ils et elles nous ont offert leurs derniers morceaux, issus de leur nouvel album « Fàs », « grandir, se régénérer », en gaélique écossais, sorti récemment. Ces interprètes en gaélique et multi-instrumentistes de très grande qualité nous ont proposé le summum de la musique folk contemporaine écossaise. Ce groupe,

très célèbre au Royaume-Uni, et bénéficiant d'une reconnaissance internationale, a enchanté le public du Théâtre. Alternant cornemuse, cajon, tin et low whistles, violon, guitare, voix....Il nous a même fait cadeau de percussions sur contrebasse/cistre et de quelques pas de danse claquette. Tout cela méritait largement deux standing ovations ! Des jeunes à qui un avenir radieux est promis.

Anaëlle Le Blévec

Concert

Dastum, le trésor chanté et sonné de Bretagne

Sur le travail patient de Dastum, le Festival n'en serait pas là. Les deux sont nés presqu'en même temps. Dastum veut dire "cueillir, ramasser, collecter". L'effort a été soutenu dans le temps, au début avec les moyens artisanaux d'une bande de passionnés, pour parvenir à une sonothèque riche de plus de 120 000 documents inédits (8 800 heures), où vous retrouverez peut-être vos grands-parents enregistrés dans une modeste cuisine.

Les micros se sont infiltrés dans

quasiment tous les villages, auprès de ceux que l'on appelait "les porteurs de tradition". Ils avaient en eux un trésor parlé, chanté, sonné. Toute une mémoire populaire avant qu'elle ne s'effiloche dans l'oubli. Le tout a été patiemment annoté, daté, référencé, un travail exigeant mené par une équipe forte aujourd'hui de dix salariés. Cette base de données compte aussi quelque 50 000 documents iconographiques.

Une banque de données qui n'est pas réservée aux sociologues,

chanteurs et musiciens. Ce coffre-fort s'adresse gratuitement à tous : il suffit de remplir un formulaire sur le site Internet de Dastum. L'association table aussi sur la transmission avec sa revue Musique Bretonne, et une centaine de disques, notamment de formidables coffrets sur les terroirs. Pour ses 50 ans, Dastum a voulu montrer à un maigre public hier soir comment ce fond peut être utilisé, en finançant deux créations bien différentes. L'une confiée au groupe Horvà, sur un riche et parfois inédit répertoire gallo, avec des constructions vocales captivantes sur des chants de travail, ou des complaintes à pleurer, le tout sur des arrangements minimalistes, parfois médiévaux, très sophistiqués. L'autre confiée à Modkozmik Galaktik, avec des chants du Centre-Bretagne portés par un univers musical électro cuivré, très rythmé. Hypnotique !

Gildas Jaffré



Patrick Vetter

Bénévole

Christine, ou la force tranquille

De tous les bénévoles que nous avons rencontrés, Christine est sans doute celle qui est la plus résiliente. En 1981, elle fait ses premiers pas de bénévole dans la vente de livres d'arts à Nayel. C'est à ce moment qu'elle rencontre son petit-amis. « Il y avait une sacrée ambiance. Ça guinchaient ! », se remémore-t-elle avec nostalgie. Plusieurs années



passent avant qu'elle ne se réengage dans le bénévolat. Elle y retourne dans les années 1990, date à laquelle l'actuelle retraitée subit un grave accident de voiture. « Je ne m'en suis jamais remis physiquement », confie-t-elle, canne à la main.

Une bénévole couteau-suisse

Cette tragédie, Christine a décidé de la dépasser, en gardant sa gaîté. Elle reprend ses esprits et poursuit. « Je traversais la foule avec des millions d'euros entre les mains de mon stand jusqu'à la banque du Festival. Aujourd'hui, les standards de sécurité ont changé », explique-t-elle. Christine l'assure : elle est passée par « tous les endroits » en tant que bénévole.

« Vivez l'instant présent »

Depuis son accident qui l'a lourdement blessée aux jambes, elle ne s'est jamais arrêtée, sauf lors du confinement. Sa candidature n'a pas été retenue. Depuis six ans, Christine est bénévole au lycée Dupuy-de-Lôme, où elle s'occupe de l'accueil restauration. Son état de santé l'oblige à être assise. « C'est vraiment par dépit que je suis là », confie-t-elle. Celle qui n'a pas eu une vie facile souhaite faire passer un message, notamment aux jeunes. « Vivez l'instant présent. N'attendez pas et faites les choses dès cette année ! », insiste-t-elle. Message reçu : carpe diem !

Lucas Ciaravola

Bénévole

Liliane, une interprète qui a boulingué

Peuple très intelligent, celui des Chinois, qui ont inventé la boussole et n'ont pas découvert l'Amérique.

Grâce à cette invention on peut suivre le parcours de Liliane, bénévole depuis 2022, interprète français-anglais et vice versa. Elle avait fait déjà acte de candidature et elle avait été refusée. Fort heureusement, au Festival on sait réparer des erreurs et l'an dernier, elle était interprète auprès des Irlandais. Cela va de soi quand on connaît la suite, c'est-à-dire tout ce qui précède dans la vie de Liliane. Cette année, elle est avec les Ecossais, qu'elle aime bien tout en regrettant les Irlandais pour lesquels elle a une certaine faiblesse.

Et pour cause ! Née à Lorient, après ses études et avoir tenu un restaurant, elle a eu la bougeotte, a franchi le Channel et s'est retrouvée en Irlande. Elle ne le savait pas encore mais c'était pour une vingtaine d'années.

Elle a commencé dans ce

qu'elle connaissait le mieux : la restauration, à Baltimore puis à West Cork.

Elle a travaillé au "Jolly Roger", un pub de Sherkin Island. Le "Jolly Roger" étant l'emblème des pirates.

Elle s'est ensuite installée comme mareyeuse, principalement en langoustines et en diverses espèces de poissons, dont le colin.

Avec un fond de nostalgie lorientaise, elle a créé un groupe de danses régionales, Les Danseurs Français, dans lequel elle avait été sélectionnée pour représenter la Bretagne.

Au bout de ces vingt années riches en de multiples expériences, parce que son mari le désirait, elle est revenue en Bretagne.

Aujourd'hui, elle habite Sainte-Hélène avec les cinquante ruches que lui a léguées son père. Étant

donné que cinquante ruches ne nourrissent pas suffisamment, elle a aussi sa crêperie ambulante.

Avec la mairie de Plouhinec, elle a conçu un projet de ruches pédagogiques qui devrait être prochainement soumis au conseil municipal.

Elle n'a pas renoncé à la musique.

Elle joue de la bombarde dans le bagad de Kervignac. Elle est présidente de l'association qui gère une école de musique d'une bonne vingtaine d'élèves, dont huit enfants.

Et elle représente le bagad de Kervignac au sein de Sonerion 56. En tant qu'interprète, le festival de Lorient à peine fini, elle partira pour Glasgow avec un pipe-band breton pour le championnat du monde.



Louis Bourguet

SkrijuS, un groupe musical prometteur

« De la musique punk, funky (avec des bonnes intentions) et qui donne la pêche ». Voici comment SkrijuS résume son style de musique. Tout commence par une rencontre à Brest, au lycée. « On voulait tous faire de la musique traditionnelle bretonne », constate l'un des membres.

Le 8 avril 2022 marque un tournant dans l'histoire du groupe. Il remporte la 17ème édition du concours interlycées de musique bretonne à Lannion. Le jury les a récompensés pour leur originalité et leur audace. Il a salué la justesse des arrangements musicaux utilisés. Les artistes ont volontairement décidé de ne pas s'équiper d'un instrument accompagnateur (essentiel pour créer une mélodie).

Cette nomination a été un tremplin pour les cinq concernés, âgés de 17 à 20 ans qui se voient proposer de jouer dans plusieurs événements festifs. Les amis se produisent par



SkrijuS jouait hier soir à la Truie et sa Portée, de 17h30 à 1h du matin.

exemple au Festival de Cornouaille, à Quimper, en juillet de la même année. « On a gagné plein de visibilité », y compris dans la presse, résume Ita, la saxophoniste de la bande.

De nouvelles compositions à venir. En décembre, SkrijuS revoit sa manière de jouer, en se délaissant de la cornemuse et en optant pour la guitare. « Cela devenait une nécessité.

On nous disait qu'il nous manquait quelque chose en concert », assure Manon, batteuse. La jeune femme l'assure : « grâce à ce changement, on est beaucoup plus actuels » en terme de registre musical.

Le groupe participera au Trophée Loïc Raison ce soir à 18h.

Lucas Ciaravola

Cinéma

CinéFIL, n'eo ket echu !

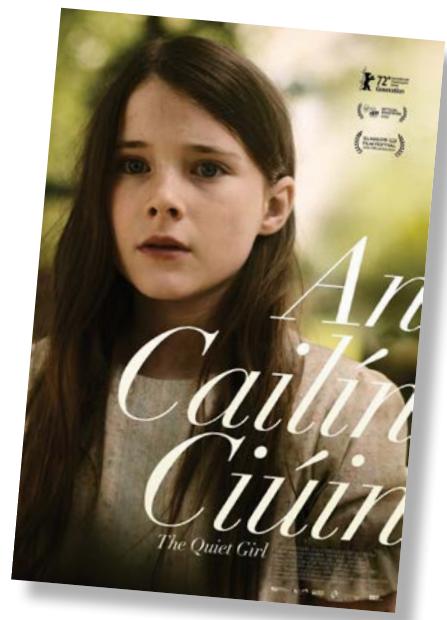
À près des débuts prometteurs mais pas de salle pleine l'an dernier, l'équipe du CinéFIL se demandait si le public allait répondre présent... Et ce fut le cas! La présence de Pascal Jaouen et du film sur son dernier défilé a fait salle comble, et des déçu.e.s, refoulés faute de place...

Aujourd'hui, à 14 h, on pourra entendre dans "Kestav" du cornique, la langue des Cornouailles britanniques, et en parler en breton, anglais, français ou cornique avec Morwenna Jenkin. Toujours à 14 h "An Cailín Ciúin", LE film en gaélique d'Irlande primé à Berlin, qui a représenté l'Irlande aux Oscarset ...

A 16 h30, on partira en Russie, avec trois femmes de l'Est dont la vie a basculé en découvrant la Bretagne et la langue bretonne. Bien sûr, suite à la projection de "Termaji," puis "Ter

flac'h deut eus ar reter", en breton sous-titré, le débat pourra là aussi être multilingue.

Vendredi, à 14 h, un tour sur l'île de Man avec "Before you go", film de fin d'étude d'une jeune réalisatrice, suivi de "Heureux les félés", œuvre poétique, proposée par Robert Coudray, le poète ferrailleur de Lizio. La dernière séance de cette année sera sans doute la plus émouvante. Après "Cete veprée-là," court métrage en gallo proposé par Simon Cojean, on accueillera à l'écran puis en vrai Thierry Salvert, réalisateur du film "Et en plus ils dansent", et les protagonistes du film. Ils sont quatre, d'âge différents, mais quelques points communs. Ils ont un jour compris qu'il leur serait difficile d'exprimer dans la sphère publique ou privée des éléments constitutifs de leur identité. Heureusement, les cercles



celtiques dont ils faisaient partie les ont aidés à affirmer leurs choix. Nous terminerons donc la semaine en compagnie de Tristan Gloaguen, Pascal Jaouen, Jonathan Le Guennec et Gildas Sergent. Du goût et de l'émotion il y aura, bezit d'an eur !

Catherine Delalande

L'Irlanðe dans l'assiette c'est l'Irish Stew

Il existe, c'est bien connu, une gastronomie irlandaise dont le plat le plus célèbre est baptisé Irish Stew.

La recette est simple. Pour la préparation, il suffit d'une quinzaine de minutes selon qu'on est plus ou moins adroit de ses deux mains.

Donc pour quatre personnes, prendre quatre oignons moyens et un verre de Guinness, quatre carottes moyennes et un verre de Guinness, soixante centilitres de bouillon de bœuf, un verre de Guinness, quinze grammes de beurre.

Bon, la Guinness basta ! S'il en manque, la rallonger avec de l'eau tiède.

Il faut une cuillère à café de persil ciselé, du sel, du poivre pour l'assaisonnement.

Enfin, un kilo et demi de collier d'agneau, coupé en morceaux, un verre de ...non !

Faire dorner les morceaux de viande dans un verre de...non ! Dans un

Appétissant !
Ô que oui !



DR

fond d'huile. L'huile d'olive est meilleure au goût mais l'olivier c'est comme un oranger, sur le sol irlandais on ne le verra jamais. Et Pythéas, il y a bien longtemps, n'en avait laissé qu'une amphore. Depuis, l'huile a ranci.

Couper ensuite les oignons et les carottes en quartiers, si possible, les verser dans la cocotte et remuer le tout.

Ajouter encore le bouillon de bœuf, le sel, le poivre, et laisser mijoter, à petit feu pendant deux heures. A la moitié, c'est-à-dire au bout d'une heure, mettre les quatre pommes de terre. Une par personne. Si c'est trop peu, rajouter deux ou trois pommes de terre par personne. Pas plus !

Pour l'accompagner, la boisson recommandée est un verre de Guinness, mais à consommer avec infiniment de modération.

A part le «hamburger-frites-mayonnaise-ketchup-coca-cola» devenu une nourriture universelle sans aucun lien avec de la gastronomie, les Irlandais ont créé une autre recette, fort goûteuse, avec du poulet.

Cela s'appelle du Chicken Cajun. Ce plat, délicieux, tient son origine de la Nouvelle Orléans où il fut découvert et ramené en Irlande, vers 1812, par un Irish Guard, envoyé guerroyer contre Simon Bolivar, en Grande Colombie.

Louis Bourguet



Patrick Vetter

Musique bretonne

Il y a des ensembles musicaux du pays lorientais qui connaissent une semaine festivalière plus qu'intensive. On pense bien sûr au bagad de Lorient, principalement, mais les bagad de Ploemeur est lui aussi beaucoup sollicité. Après la Grande Parade, un mini-concert puis le Triomphe de dimanche dernier, il a joué pendant une heure hier après-midi au milieu de la place Aristide-Briand, et l'on pourra encore l'applaudir aujourd'hui, à 16h, et samedi, à la même heure, devant l'India Café. Sans parler d'une dernière prestation dimanche après-midi pour les jeux bretons.

Le Trophée Loïc Raison bat son plein



Le Festival, c'est aussi une multitude de compétitions en tout genre, et c'est tant mieux. Ainsi, depuis lundi, se déroule sur la Place des Pays Celtes le traditionnel Trophée Loïc Raison, qui voit passer devant un jury trois groupes musicaux par jour, de 18h05 à 20h. Une partie des pays celtiques est repré-

sentée, mais il y a même aussi cette année un groupe chilien, qui a joué mardi soir. Les années précédentes, les festivaliers ont déjà vu passer des formations musicales qui venaient de très loin, et notamment du Japon. Ce jeudi soir se succéderont sur la scène Skrijus (Bretagne), Uceira (Galice) et La Mézanj (Bretagne).

Demain vendredi, on pourra applaudir Electro Bombarde (Bretagne), Litha (Bretagne) et Galvian Way (Irlande).

Samedi, à partir de 18h, quatre finalistes sélectionnés par le jury s'affronteront à partir de 18h.

Jean-Jacques Baudet

Un grain d'imaginaire...

Philippe Dagorne

Je regarde ma plume
Caracoler distraite
Sur la blanche prairie
D'une feuille orpheline

Je veux y déposer
Un grain d'imaginaire
Pour en faire un doux rêve
Il sera forcément
Ombré de ma tristesse
Mais aussi abreuvé
À l'onde de l'espoir

Ainsi vivent les larmes
Fagotées de chagrin
Endimanchées de joies
Je les crois sources d'âmes
Nos corps si éphémères
Ne sont que simples abris

Mary Murray : une inconditionnelle du FIL

L'Irlanaise Mary Murray en temps normal est enseignante et directrice d'une école pour élèves à besoins particuliers. Elle est également enseignante et jury pour la musique traditionnelle. Mais quand vient le mois d'août, son cœur se tourne vers Lorient. Elle vient en Bretagne et coordonne les intervenants qui animent les ateliers de danse, de langue gaélique et de musique qui se tiennent dans les jardins de l'hôtel Gabriel.

Ces ateliers sont une des richesses du festival, font partie de l'histoire de la manifestation. Polig Monjarret en avait eu l'idée avec son ami Michael O'Heidhin, grand professeur et musicologue irlandais. Il y a cinquante ans, celui-ci avait convaincu des musiciens compétents et pédagogues de venir passer une semaine à Lorient pour enseigner leur culture aux festivaliers. On se souvient de la famille Nesbit qui a fait les beaux



Mary Murray : une habituée du FIL

de venir à Lorient malgré le fait que notre FIL se déroule en même temps que le Fleadh Cheoil na hEireann, événement majeur de la vie culturel irlandaise.

« Je ne raterai votre festival pour rien au monde, je suis très fière et émue de voir tous ces gens qui viennent découvrir notre culture et notre patrimoine, qui apprennent nos danses et nos chansons. Je sais ce que coûtent tous les efforts pour apprendre la musique et je suis heureuse de contribuer à les faciliter. »

Mary qui vit à Athenry, dans le Comté de Galway, n'est pas prête de lâcher l'affaire !

Elle reste en contact avec les élèves des ateliers via une page facebook qui se trouve ici <https://www.facebook.com/ateliers.demusiqueirlandais>

Bruno Le Gars

Le trente et un du mois d'août (Traditionnel)

Le choix de Tangy

Le trente et un du mois d'août
(bis),

Nous vîmes venir sous l'vent a
nous (bis),

Une frégate d'Angleterre,
Qui fendait la mer et les eaux,
c'étais pour aller à Bordeaux

Refrain :

Buvons un coup, buvons-en deux
A la santé des amoureux,
A la santé du Roi de France
Et merde pour le Roi d'Angleterre,
Qui nous a déclaré la guerre !

Le capitaine, en un instant (bis),
Fit appeler son lieutenant (bis),
"Lieutenant, te sens-tu capable,
Dis-moi, te sens-tu assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord ?

Refrain

Le lieutenant fier et hardi (bis)
Lui répondit : Capitaine, oui (bis)
Faites branl'bas à l'équipage
Je vas hisser not' pavillon
Qui rest'ra haut, nous le jurons.

Refrain

Le maître donne un coup d'sifflet
(bis)
Pour faire monter les deux bordées
(bis)
Tout est paré pour l'abordage
Hardis gabiers, fiers matelots
Braves canonniers, mousses,
petiots.

Refrain

Vire lof pour lof en arrivant nous
l'abordion par son avant (bis)
Vire lof pour lof en arrivant nous
l'abordion par son avant (bis)
A coup de haches et de grenades,
De pique, de sabre, de mousquetoins,
En trois cinq sec, je l'arrimions

Refrain

Que dira-t-on du grand rafiot (bis),
A Brest à Londres et à Bordeaux
(bis),
Qu'a laissé prendre son équipage
Par un corsaire de six canons
Lui qu'en avait trente et si bons ?

Refrain

Le FIL en images



Pour annoncer le fait que la jeunesse, et non pas une nation celte comme d'habitude, sera le grand thème du FIL 2024, la direction a réuni hier de jeunes musiciens venus d'un peu partout pour une petite prestation.



Au lycée Dupuis-de-Lôme, on a pensé à tout pour le repos des bénévoles.



Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter

Place des Pays Celtes, on a même prévu les parapluies. Ce qui n'est pas forcément l'illustration d'un pessimisme irraisonné, comme on l'a vérifié cette nuit.



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images
sur l'Interceltique TV de notre site :
www.festival-interceltique.bzh